

*L'énergie*

tous deux, en dernière analyse, que l'énergie atomique du Canada Limitée et l'Hydro-Ontario fassent à leur guise, et cela je l'affirme sans aucune hésitation.

**M. Paproski:** M. Broadbent dirige un parti divisé.

**M. Blaikie:** J'encourage le gouvernement à favoriser une discussion saine, politique et philosophique sur l'énergie nucléaire, comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant dans notre parti et continuerons à le faire sans aucun doute.

**M. Doug Lewis (Simcoe-Nord):** Monsieur l'Orateur, mes remarques d'aujourd'hui découlent à la fois d'une préoccupation précise manifestée par 33 personnes et d'une préoccupation générale que partagent, j'en suis sûr, tous les députés à la Chambre au sujet de la vigueur de l'économie canadienne.

● (2120)

Il se trouve dans ma circonscription une entreprise appelée Fahramet Limited, société canadienne qui exploite quatre usines à Orillia, en Ontario. Elle fabrique des alliages d'acier en utilisant toute une gamme de procédés de production. Elle fabrique notamment des moulages résistant à la corrosion et ces pièces servent à l'industrie pétrochimique. Dernièrement, elle a investi 4.3 millions de dollars et à la cérémonie d'ouverture, j'ai discuté de l'avenir de la société avec le directeur général. Il m'a dit qu'il était fier des produits qu'il fabriquait, qu'il avait la main-d'œuvre et l'équipement nécessaires pour répondre à beaucoup plus de commandes. Il veut accroître ses ventes à l'industrie pétrochimique et même commencer à fabriquer du matériel de forage. Il sait cependant que les activités de forage diminuent en Alberta et que la situation pourrait même s'aggraver à l'avenir. Cela signifie moins de tuyaux d'acier. La semaine dernière, l'entreprise a licencié 33 ouvriers.

Je suis persuadé, monsieur l'Orateur, que si nous cherchions à tirer parti de la crise de l'énergie au lieu de la considérer comme un problème, ces 33 hommes auraient toujours un emploi ou du moins auraient beaucoup moins de difficultés à en trouver.

Je me réjouis de pouvoir participer au débat. D'après moi, on a trop insisté, ici même à la Chambre, dans les journaux et sur les places publiques, sur les avantages que le gaz naturel et le pétrole apportent à la région productrice. On a trop discuté des prix; le moment est venu de parler des avantages que procurent ces richesses naturelles à l'ensemble du pays.

La façon qu'ont les Canadiens d'envisager cette question est beaucoup trop étroite. Nous avons perdu de vue les avantages considérables que nous pouvons tirer de ces richesses. Nous n'avons pas réussi à les mettre à notre service.

C'est d'abord en Ontario que l'on a découvert du pétrole et du gaz naturel. Peu après la Deuxième Guerre mondiale, des gisements beaucoup plus riches et plus vastes ont été découverts dans l'Ouest. L'expansion de l'industrie des forages, la construction des pipe-lines et l'industrie pétrolière dans l'Ouest doivent remplir de fierté tous les Canadiens. Les perspectives des habitants de l'Ouest se sont élargies. On ne peut se rendre dans l'Ouest sans éprouver un sentiment de fierté et de confiance dans l'avenir.

La technologie, l'ingéniosité et la ressource des Canadiens nous ont permis de trouver de nouvelles réserves dans l'Arctique et au large des côtes de Terre-Neuve. On a donc découvert du gaz naturel et du pétrole brut un peu partout au Canada, mais le gouvernement libéral continue à faire preuve d'une

certaine étroitesse d'esprit et de manque d'imagination en ce qui concerne l'exploitation de ces ressources. Les Canadiens ont certainement l'ingéniosité et la ressource nécessaires pour les exploiter, mais ce n'est certes pas le cas des bureaucrates du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Chaque Canadien et chaque province souffrent de l'absence d'une politique gouvernementale en matière d'énergie. Je ne veux pas dire qu'ils en souffrent à cause du prix de l'énergie ou parce que les réserves sont insuffisantes, mais plutôt parce que nous n'exploitons pas les possibilités qui existent dans ce domaine. Ces possibilités existent dans les industries de la production et du raffinage; elles existent dans les industries de la fabrication qui se servent de dérivés du pétrole brut comme matière première et elles existent dans les diverses industries de produits et services qui permettent à ces super-projets d'aller de l'avant.

Le gouvernement n'a pas réussi à conclure une entente équitable sur les prix au Canada avec les provinces productrices. A cause de cela, les sociétés des projets Alsands ont annulé leur programme de travaux d'hiver de 50 millions de dollars et laissé en suspens leur budget pour 1981. Le projet de Cold Lake n'accuse pas de retard pour l'instant, mais il pourrait être annulé si une entente n'est pas conclue.

Qu'est-ce que ces projets d'exploitation des sables bitumineux signifient pour le Canada, monsieur l'Orateur? Si l'un de ces projets est retardé d'un an, cela veut dire qu'il faudra importer pendant encore un an 140,000 barils par jour de pétrole étranger au coût de 1.9 milliard de dollars; cela veut dire encore 700 millions de dollars à cause de l'inflation; cela veut dire que 8,500 emplois directs et indirects ne seront pas créés. En moyenne, une usine de traitement des sables bitumineux crée 11,500 emplois par année.

Mon collègue, le député de Peterborough (M. Domm), a indiqué à la Chambre ce que les 6.2 milliards de dollars qui seraient dépensés en Ontario si le gouvernement libéral aboutissait à une entente signifieraient pour l'économie de la province. Le revenu des familles de l'Ontario augmenterait de 1.8 milliard de dollars. L'Ontario est le centre industriel du Canada et il veut profiter des possibilités qui existent dans ce domaine. L'Ontario veut une grande part des 738 millions de dollars qui ont été dépensés pour construire l'usine de traitement des sables bitumineux de Syncrude. Nous savons que des sommes considérables seront dépensées en Ontario parce que c'est cette province qui fabrique les produits dont l'industrie a besoin.

A mon avis, la prochaine fois que le gouvernement élaborera une politique en matière d'énergie et la prochaine fois qu'il décidera de construire une nouvelle usine de traitement des sables bitumineux, il devrait voir dans quelles mesures les Canadiens participent à ces projets. En tant que député de Simcoe-Nord, je ne veux pas que les tubes réformeurs soient importés du Royaume-Uni par l'entremise d'une filiale; je ne veux pas que la compagnie Celanese les fasse venir par une filiale se trouvant aux États-Unis, monsieur l'Orateur, je veux qu'ils soient produits dans ma circonscription.

Le manque d'action du gouvernement est stupéfiant, monsieur l'Orateur. Je ne suis pas expert en matière de pétrole brut ni d'énergie, mais j'ai la chance d'avoir 21 collègues au caucus qui le sont. Le problème, c'est que les habitants de l'Alberta sont timides et réservés; ils ne veulent pas nous dire en quoi